

ETC



Téloglobe Canada

Isabelle Lelarge

Volume 1, Number 3, Spring 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36263ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lelarge, I. (1988). Review of [Téloglobe Canada]. *ETC*, 1(3), 80–81.

Téloglobe Canada

La Société Téloglobe Canada recevait l'an dernier le prix du *Financial Post* (institué en 1978 par le Canadian Business Council for The Arts) soulignant son approche innovatrice au soutien des arts. Dans l'esprit d'encourager et de stimuler le mécénat d'entreprise, cette récompense vient reconnaître des efforts remarquables au tableau des distinctions déjà attribuées ici au Québec, Téloglobe Canada se joint ainsi à Seagram's, la Banque Royale, Québec Téléphone et aux entreprises Télécapitales.

S'inspirant d'une certaine manière du modèle japonais, Téloglobe travaille à impliquer ses employés dans une perspective associant loisir, travail et communication. Par conséquent, l'aspect particulier de la collection d'œuvres de cette société tient à son fonctionnement qui permet à huit employés de la compagnie de siéger sur un comité d'acquisition. Ceux-ci sont mandatés pour une période de deux ans et travaillent avec le concours de la coordonnatrice des activités culturelles, Noreen Corrigan, à l'acquisition d'œuvres, mais également à la préparation de rencontres sur l'art de même qu'à la supervision d'expositions destinées aux employés. Ce groupe se déplace aux expositions en cours, assiste aux vernissages et visite même des ateliers d'artistes.

Le but poursuivi par Téloglobe est ainsi de sensibiliser ses employés à l'art par le biais d'une collection qui s'enrichit annuellement d'une trentaine d'œuvres. L'accent est mis sur des valeurs nouvelles, sur la production de jeunes artistes encore peu connus dans le milieu. On retrouve, entre autres, dans la collection, des œuvres de David Deschamp, Jane Fraser, Harlan Johnson, Louise Masson, Alain Paiement, Manon Pelletier, Sheela Reeve, Paulette-Marie Sauvé et Claude Simard.

Le projet de Téloglobe en est un de communication alors que 90 % des quelque 340 œuvres acquises sont exposées dans les dix départements de l'édifice de l'Alliance, rue Sherbrooke à Montréal, à la vue quotidienne de près d'un millier d'employés. Un système de rotation des œuvres, instauré il y a quelques années, permet la circulation dynamique dans chacun des bureaux répartis à travers le Canada. Bien que 50 % des œuvres de la collection proviennent du Québec (où se trouve le siège social réunissant 1 000 des quelque 1 250 employés), l'autre partie se distribue des provinces Maritimes jusqu'en Colombie-Britannique en passant par l'Ontario et, dans une moindre mesure, du territoire Arctique. En majorité, la collection se dis-



Harlan Johnson, *Porteur d'arbre*, 1986. Acrylique sur toile.
Collection d'œuvres d'art de Téloglobe Canada

tribue entre les peintures et les œuvres sur papier, dessins et estampes. Les œuvres tri-dimensionnelles, sans doute pour des raisons «fonctionnelles», n'ont toutefois pas une grande place dans la collection de Téloglobe. La philosophie du comité d'acquisition (comité qui s'est renouvelé au cours des ans) semble avoir opté pour la pluralité des styles et des tendances qui n'est pas sans démontrer une finesse commune dans le choix des œuvres. Dans ce contexte, le rôle de la coordonnatrice en est un de guide où l'eclectisme est favorisé.

La collection a été fondée en 1979 et le programme d'activités culturelles a débuté en 1982 — ces deux projets ont été entrepris sous l'initiative de monsieur Jean-Claude Delorme, président-directeur-général de Téléglobe Canada Inc. (la société de la couronne Téléglobe Canada a été privatisée le 1^{er} avril 1987; la société Mémotec de Montréal en a été acquéreur), de même que de la Place des Arts de Montréal. En outre, le programme mis de l'avant vise à sensibiliser les employés au phénomène de culture en les invitant, contre un remboursement du tiers du prix de leurs billets ou abonnements, à assister à des concerts, à des représentations théâtrales ou aux grandes expositions. Par ce soutien, ce programme fournit une aide directe aux organismes culturels en favorisant l'accès d'un public nouveau. Plusieurs clubs ont aussi été formés par l'initiative des employés qui les supervisent bénévolement dont des cours offerts à des coûts minimes. Le club des arts visuels, pour sa part, dispense une activité d'expression libre en arts plastiques où une

quinzaine d'étudiants-employés ont l'opportunité, sous la direction de Joanna Nash, de vivre des expériences en s'exprimant avec les techniques les plus diverses. Et pour mieux connaître certains secteurs souvent méconnus dans la création, le comité présentait, en février dernier, une activité proposant un diaporama sur la sculpture au Québec avec la conférencière Louise Pagé, présidente du Conseil de la Sculpture du Québec.

Dans l'esprit d'une ouverture à l'art, la société des loisirs de demain nous semble se dessiner dès aujourd'hui. Chez Téléglobe, l'art est une fonction intégrante au processus de communication — au point que s'éclipse la seule fonction décorative de l'objet d'art. Ici l'art n'est pas au service d'une image de «standing», mais participe au phénomène de culture, à ce qui rend cet art vivant.

Isabelle Lelarge

81



Lili Richard, *L'esprit protecteur*, 1987. Pastel sur papier. Collection d'œuvres d'art de Téléglobe Canada. Photo : Michel Gascon